

# CONNEXION

## *L'Architecture comme un geste d'acupuncture.*

Toutes les histoires commencent par une rencontre.

### Mise en contexte

Il était une fois le quartier St-Henri...

Se situant au sud ouest de Montréal, le quartier St-Henri s'inscrit dans une longue histoire industrielle. Ce territoire était le lieu de refuge d'une grande partie de la population ouvrière, qui y trouvait les conditions adéquates à leur situation sociale. La juxtaposition de plusieurs trames urbaine, comme l'échangeur Turco, les voies ferroviaires ou les zones industrielles généraient différents types d'enclavements. Cette situation permettait aux habitants, pour le meilleur et pour le pire, de profiter à la fois, de leur proximité du centre-ville, des prix de loyers abordables et, surtout, d'un tissu sociale homogène capable de produire une culture de l'entraide et un sentiment inclusif d'appartenance à la communauté.

Cependant, avec le changement du système économique industriel vers un model basé sur la vente de bien et de service, le contexte sociale et économique a connu une grande détérioration. Une détérioration qui s'est accrut dans le temps, avec une présence forte de la Gentrification qui entraine l'installation de nouvelles communautés avec un pouvoir d'achat plus élevé, faisant du quartier un théâtre d'affrontement entre les intérêts divergeant des communautés.

Ainsi, devant la situation complexe du quartier, le projet Connexion propose, comme un geste d'acupuncture, d'intervenir avec une proposition architecturale, et donc, ponctuelle à l'échelle urbaine. S'appliquant sur la place St-Henri, l'endroit où les tensions sont les plus exacerbées dans le quartier, le projet vise à répondre aux questions cruciales concernant cette intervention, à savoir: où intervenir pour générer un impact bénéfique, à la fois, sur les plans urbain, social et économique ? Et surtout, avec quel contenu ?

### CONTENU PROGRAMMATIQUE

La structure du projet s'organise autour de 3 pôles programmatiques complémentaires : un café / restaurant représentant le pôle social, un espace de travail pour le pôle de production et une zone de stockage / gestion pour le pôle administratif. Cette mixité programmatique des usages, entre la zone publique, semi-publique et privée, établie différents paliers comme étant des filtres poreux, multipliant les expériences de travail, en s'adaptant aux besoins des usagers. D'autre part, cette juxtaposition permet de doter le projet avec un critère de convivialité, en l'ouvrant à l'ensemble des habitants, et de ce fait, de participer à l'attractivité du site.

Cet espace se conçoit donc comme un lieu de cohésion sociale et d'hyper flexibilité permettant d'amortir le choc des changements futures et d'accroître le niveau de résilience économique au sein de la société. Tel un catalyseur social, Il aura comme objectif principal le développement de 3 axes majeurs, à savoir: la connexion urbaine, la connexion humaine et la connexion entre les savoir-faire.

## **PROPOSITION ARCHITECTURALE**

### **CONNEXION URBAINE**

Pour éviter de concurrencer le patrimoine architectural existant sur l'îlot, et pouvoir redonner naissance à la place St-Henri, comme étant un centre d'attractivité en la positionnant comme le cœur identitaire du quartier, le projet se devait d'être généreux en entraînant l'occupation au sol la plus minimale. D'où, le parti-pris de s'enraciner dans le sol, avec subtilité, en utilisant le jeu topographique comme la seule trace visible de l'insertion du projet.

Etant situé sur un point nodal dans l'articulation des flux de circulation, la forme du bâtiment a été forgée pour renforcer les tracés existants et orchestrer une meilleure gestion de l'achalandage piétonnier que connaît le site aux heures de pointes. Aussi, l'emphase a été mise pour percer l'enclavement causé par la voie ferroviaire en établissant une connexion visuelle depuis la partie inférieure du pont jusqu'à la place St-Henri. De ce fait, le projet offre des plateformes d'appropriation citoyenne sur toutes les toitures du bâtiment et participe au désenclavement de la partie sud de St-Henri, la plus défavorisée.

Les façades du bâtiment s'adressent d'un côté à la rue notre dame, et de l'autre, à la sortie du métro, comme un élément signalétique pour marquer, à l'échelle urbaine, la présence du site et lui accorder une visibilité.

### **CONNEXION HUMAINE**

L'architecture du bâtiment, reprend le vocabulaire de l'insertion par la topographie, sur laquelle on peut lire, encore, les traces des forces qui se sont exercées sur la forme du projet pour la faire surgir sur la surface de la terre. Comme des vallées dessinant un paysage plusieurs fois millénaires, l'expression du bâtiment se donne comme seul déterminant des points hauts et des points bas. Une silhouette qui ancre le projet dans le territoire avec l'impression qu'il faisait, de tout temps, partie du site.

Ainsi, au lieu de s'affirmer avec une taille démesurée, le projet instaure un contact à échelle humaine et convivial face au public, en générant des espaces qui s'offrent entièrement à la vue des passants depuis l'extérieur. Par leur position souterraine, les espaces créent un lieu unique, où l'intention est d'avantage focalisée sur le contenu de l'espace et les activités qui s'y déroulent, plutôt que sur l'extérieur.

L'organisation spatiale du projet se déploie à l'horizontale et de façon linéaire pour favoriser la contiguïté des usages et usagers, et éviter de rompre la continuité de la circulation. Cette configuration favorise l'interaction et l'échange entre les occupants en offrant une visibilité continue de l'ensemble de l'espace. Aussi, des espaces de socialisation et des espaces verts sont parsemés à différents endroits du projet pour inviter la nature et le changement de saisons à pénétrer dans l'intériorité de l'espace et alléger la position souterraine du bâtiment.

### **CONNEXION DES SAVOIR-FAIRE**

Le rôle de l'architecture ici ne sera pas de montrer le chemin à suivre ou d'imposer une organisation spécifique au projet, mais au contraire. L'architecture sera un agent facilitateur et ouvert à la liberté d'interprétation pour une meilleure flexibilité et une adaptation avec les changements à venir. L'objectif principal est donc d'établir un contexte où diverses composantes de la société peuvent se retrouver pour exercer leur savoir-faire et célébrer le travail comme un moyen de partage et de socialisation. La mixité des profils d'utilisateurs favorisera un échange horizontal entre les différentes composantes de la société, donnant lieu à une meilleure accessibilité à l'information et au partage du savoir.

### **MATERIALITE**

La matérialité est abordée dans le projet d'une manière ambivalente dans l'expression extérieure et intérieure du bâtiment. Du côté extérieur, l'enveloppe s'adresse au passé industriel et cherche à établir une harmonisation avec le contexte rapproché du site. Alors que du côté intérieur, le choix des matériaux célèbre la transition vers une nouvelle période, reflétant un nouveau mode de travail et des besoins différents.

#### Extérieur :

L'expression extérieure du projet l'inscrit dans le contexte industriel et historique du site. L'emploi de la couleur ocre et de l'acier Corten viennent conforter ce choix en adoptant les couleurs existantes dans l'entourage du projet permettant de s'harmoniser temporellement avec les couleurs cycliques des feuillages et des saisons. Aussi, le thème de la terre en mouvement prend tout son sens avec cette température de couleur permettant de renforcer l'approche conceptuelle du projet.

#### Intérieur :

La matérialité de l'espace intérieur se partage entre 3 éléments qui offrent au sens du corps humain une expérience phénoménologique dans leur rapport au sol, à la nature et au temps.

Ainsi, le béton se situe comme un élément minéral dans toute la partie inférieure au niveau du sol, donnant aux utilisateurs cette ludique conscience de leur positionnement en-dessous ou au-dessus du sol, jouant ici le rôle d'un repaire sensoriel. Le bois, comme élément organique et vivant ajoute une dimension tactile et chaleureuse à l'esprit du lieu, tout en contrebalançant la massivité du béton. Et enfin, le verre, comme élément de transparence laissant passer la lumière naturelle au grès des

nuages et des saisons inscrivant l'expérience spatiale des usagers dans une temporalité.

En somme, l'usage des matériaux se fixe aussi comme objectif l'appropriation du projet par toutes les communautés en le rendant accessible à travers une spatialité qui se veut sobre, pure et légère.

Face à la situation complexe de St-Henri, le projet s'insère, tel un procédé d'acupuncture dans le quartier, par un geste ponctuel, dans un milieu où la tension est la plus exacerbée. Cette insertion a pour but de générer un impact qui ne s'arrête pas aux limites physiques de l'intervention mais les dépasse, et propage sa sphère d'influence vers une perspective plus large. Ainsi, par le choix du site de la place St-Henri, qui présente l'endroit le plus critique dans le quartier, Connexion se propose comme une solution architecturale pour apaiser la situation conflictuelle du quartier. De ce fait, le projet tente d'articuler, à la fois, la dimension urbaine, sociale et économique du geste, pour atténuer les tensions et participer à une restructuration du cadre bâti.